Photo 0 : Le groupe des participants devant la Basilique

Rencontre OUEST

La Basilique de Nantes – 8 Mars 2022

La ville de Nantes comporte deux basiliques : la basilique Saint-Nicolas et *La Basilique Saint Donatien et Saint Rogatien*, objet de notre visite (Photo 0). De style néo-roman (Photo 1), construite dans la seconde partie du XIXe siècle, elle est située sur la *Place des Enfants-Nantais* au centre de laquelle se dresse une statue équestre de Jeanne d'Arc réalisée par Charles-Auguste Lebourg (1829-1906). Petite anecdote au sujet de ce dernier monument : pourtant composé de cuivre, mais, par chance, peint, il a été épargné pendant la guerre et n'a pas été fondu pour fabriquer des armes.

Mais, sur la place, un vent froid sévit ; les 20 participants, tous ponctuels et heureux de se retrouver, se réfugient dans le sas d'entrée, non, toutefois, sans avoir observé la monumentalité de cet édifice de près de 70 mètres de long, pourvu de deux grandes tours carrées de 45 mètres de haut (nous allons d'ailleurs apprendre, et même voir sur un des tableaux exposés dans une des chapelles, qu'initialement, ce sont deux flèches qui avaient été envisagées) (Photo 2).

Nous pénétrons donc, avec notre guide, dans la nef, vaste et lumineuse, dont les voûtes élancées (Photo 3), les pleins cintres réguliers et les colonnes légères font de cette basilique un édifice majeur de la cité. Endommagée en

Photo 1 : le style néo-roman de la Basilique Saint Donatien et Saint Rogatien

2015 par un important incendie, elle resta longtemps fermée pour une vaste campagne de travaux de restauration et a rouvert en septembre dernier.
Par les commentaires du guide, autant chargés d'humour que de culture et de passion pour l'histoire locale, nous allons traverser les époques, depuis le IIIe siècle où Rezé était la place principale de la région car le franchissement de la Loire était alors difficile, jusqu'au développement de la ville de Nantes par laquelle on a pu ensuite accéder au grand port de Rouen et qui deviendra une grande cité gallo-romaine. Il nous décrit la vie locale à la fin de l'empire romain et l'essor de la foi chrétienne. C'est ainsi que, au début du IVe siècle, deux jeunes épris d'enthousiasme et de liberté, Rogatien et Donatien, se convertissent. Mais, dénoncés et, surtout, refusant d'adorer les dieux païens, particulièrement l'empereur divinisé, ils sont condamnés à mort et exécutés en l'an 304.
Quatrième édifice successif, tous édifiés à l'emplacement supposé de la sépulture des deux frères, ce monument permet d'observer le développement du christianisme autour de Nantes. Les premiers Nantais seront des citoyens romains de plein droit et les chrétiens, persécutés dans les autres régions, ne le seront pas ici. De même, les idées nouvelles s'y développeront, comme l'enterrement qui remplace l'incinération instituée dans le droit romain. C'est ainsi que, au niveau du chœur actuel, on a découvert le tombeau de Donatien et Rogatien ; on l'exhuma, le remplaça par un sarcophage sur lequel on érigea un autel, puis une arche pour l'abriter de la pluie. Et, enfin, vers l'an 490, une chapelle protégea du vent les nombreux pèlerins. Pendant cinq siècles, celle-ci devint abbaye et abrita une vie monastique. Mais, ce sanctuaire construit en bois a brûlé lors des invasions normandes. Il fut reconstruit à la fin du Xe siècle. Au XVIIIe siècle, une toute nouvelle église paroissiale

Photo 2 : les deux tours carrées de la Basilique rappelant celles de Notre Dame de Paris

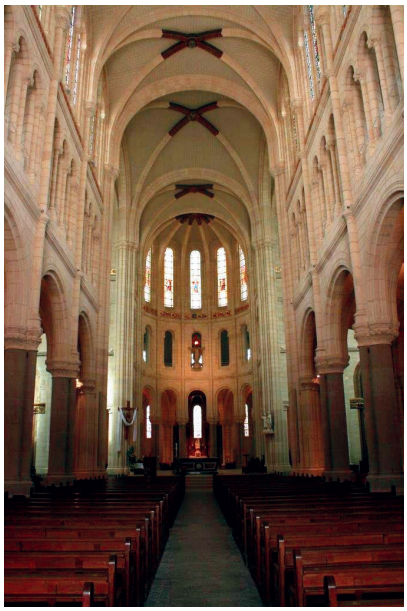

Photo 3 : les voutes de la nef

voit le jour et le curé y obtient le retour des reliques des deux martyrs qui avaient été confiées à la cathédrale.
Mais, le sort s'acharne. L'église, à peine achevée, est transformée en hôpital pendant la Révolution et en partie rasée. Seule sa façade demeure ; elle ne pourra rouvrir au culte qu'en 1819 grâce

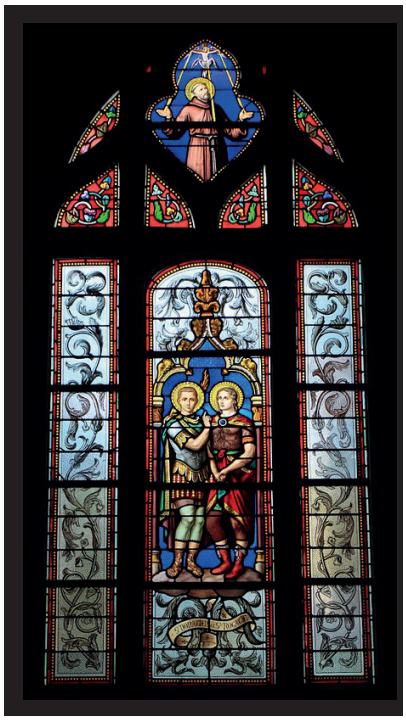

Photo 4a : vitrail représentant les 2 frères martyrs Saint Donatien et Saint Rogatien

Photo 4b : vitrail représentant la vie des 2 frères martyrs Saint Donatien et Saint Rogatien

aux dons des paroissiens. L'architecte initial, Émile Perrin, avait conçu des plans s'inspirant et du style roman et du style gothique primitif. En 1889, l'église est proclamée basilique par le Pape. Marie-Louis Liberge, qui reprend les travaux de rénovation, fait réaliser la crypte dans le style roman et, pour la façade, au lieu des deux flèches prévues à l'origine, dessine deux tours, comparables à celles de Notre-Dame de Paris. Il faudra 20 ans de travaux pour finaliser le chantier et poser les cloches en 1902, mais, à ce jour, toujours pas de grand orgue par manque de fonds...

Après cette histoire à rebondissements du bâtiment, le guide nous fait parcourir la nef, en se centrant sur les aspects artistiques et historiques des ornements intérieurs, en particulier, les vitraux qui décrivent, les uns après les autres, comme une bande dessinée, la vie et le martyre de Donatien et Rogatien (Photos 4a et 4b). En effet, leur histoire, initialement transmise par tradition orale, fut, au VIe siècle, établie par écrit par des moines et retrouvée dix siècles plus tard.

Photo 5 : Le restaurant « Belle de Jour »

Photo 6 : La caserne Mellinet

Il y aurait eu encore beaucoup à raconter mais, déjà, midi sonnait. Les participants se sont donc dirigés vers le "*Belle de jour*" (Photo 5), restaurant proche situé à l'entrée de ce qui était voilà peu la "*caserne Mellinet*" (Photo 6). Ce site est en cours de rénovation pour y implanter, terrain de sport, lotissements et lieux culturels.

Dans ce lieu convivial, le repas fut copieux et joyeux, et les discussions animées, alimentées par les nombreuses questions sur le passé ou le devenir de la Météo, selon que l'interlocuteur était un retraité ou un actif. L'enthousiasme de la rencontre a même débouché sur l'adhésion à l'AAM de deux nouveaux couples.

Françoise Tardieu

Crédit photos :
0 et 1 : Françoise Tardieu
3, 4a et 4b : Yves Le Lann